

Omnisports/Département des Sports/Premier gros chantier de Mathias Otounga Ossibadjou

Le retour de la sérénité

MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

MATHIAS Otounga Ossibadjou est, depuis lundi dernier, le nouveau ministre des Sports. Un département tentaculaire aux allures d'une pieuvre qui grise et engraisse souvent ses animateurs, avant d'étouffer ceux qui ambitionnent de s'en mettre pleins les poches. Notamment tous ceux qui s'amusent avec l'argent du sport d'élite pour organiser, par le biais des canaux illégaux, des "manifestations" de masse qui ne servent qu'au divertissement.

C'est à cet environnement qu'Otounga Ossibadjou, avec l'aide des personnes ressources (pas forcément ses nouveaux collaborateurs), a le devoir de rendre ses lettres de noblesse. Mais, ce projet ne peut être viable qu'en passant d'abord par la réconciliation des acteurs sportifs avec leur ministère de tutelle. Une institution qui, à cause de des choix opérés et du goût effréné pour les affaires de certains de ses

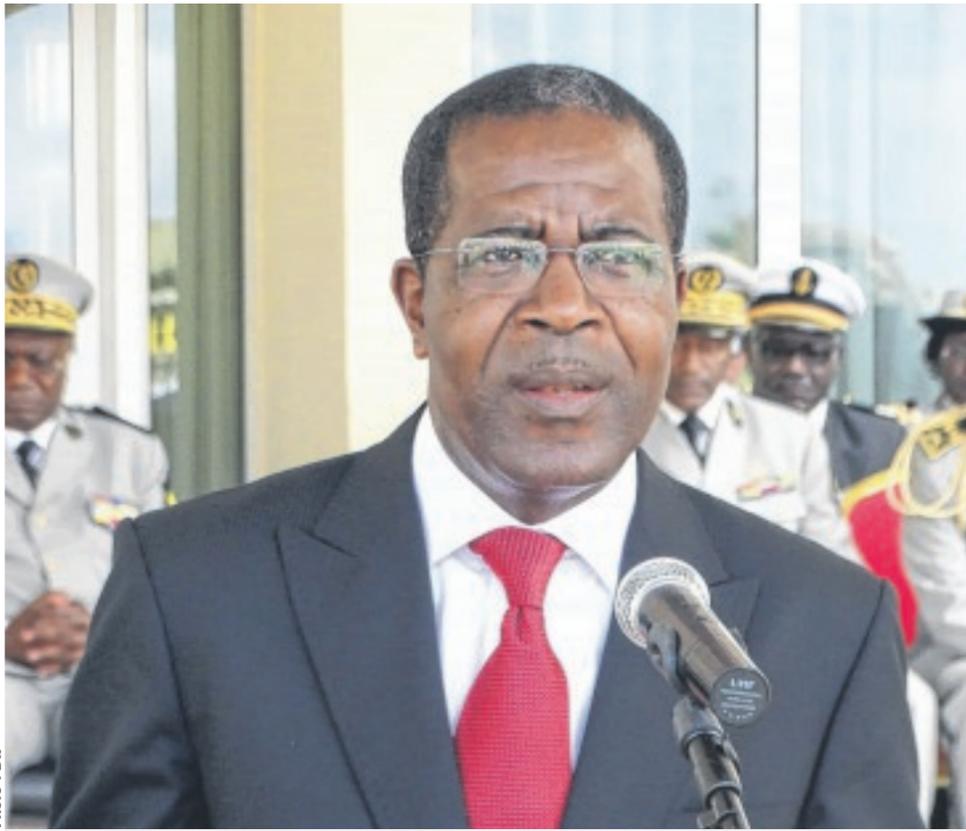


Photo : DR

Mathias Otounga Ossibadjou, nouveau ministre des Sports.

membres, a mis à mal la confiance, l'unité et la cohésion de notre environnement sportif national. Un univers devenu un véritable panier à crabes. A en juger par le nombre de foyers de tension qui des-

servent de nombreuses disciplines sportives. Car le sport gabonais, en effet, a brillé, ces dernières années, par des crises malheureuses et intempestives de compétence et d'intérêt, souvent

entretenues par quelques responsables aux idées rétrogrades. Ces derniers qui ont réussi à s'écarter du droit chemin, en soutenant même financièrement les "rébellions" dans plusieurs associations sportives. Par-

tout où le torchon brûle : athlétisme, cyclisme, wushu, full contact, judo, etc.

RÉSEAUX MAFIEUX. Au football par exemple, ces responsables sont allés, avec la complicité passive de l'instance faïtière de notre sport-roi, c'est-à-dire la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), jusqu'à cautionner le forfait des Panthères A'. Qui, sous le prétexte peu convaincant qu'elles ne se seraient pas préparées conformément au programme de la Direction technique nationale (DTN), n'ont pas pris part aux éliminatoires du Championnat d'Afrique des nations (Chan) « Kenya 2018 ».

Un échec de trop pour le sport national dont de nombreuses disciplines, absentes sur le terrain continental ces derniers mois, ne pourraient peut-être pas bénéficier de bourses olympiques qu'octroie gracieusement Solidarité olympique. Par l'entremise du Comité national olympique du Gabon. C'est vraiment grave !

Il faudra plus de sagesse, de dialogue constructif et

de discernement au nouveau ministre des Sports pour éteindre les différents foyers de tension. Il devra aussi réhabiliter et restaurer la légalité des entités sportives mises en place par les plus hautes autorités de notre pays. Dans le but de gérer les événements sportifs dans notre pays.

Mais le retour de la sérénité dans l'univers sportif national (ministère des Sports, fédérations, ligues provinciales...) demeure, avant tout, le premier gros chantier devant figurer sur la feuille de route de Mathias Otounga Ossibadjou. Sans cela, la compétitivité de notre sport n'aura pas lieu.

Reste maintenant à savoir si le natif d'Okondja, qui a en charge aussi le « *Tourisme et les Loisirs* », aura le courage, le flair et surtout le temps nécessaire pour démanteler les réseaux mafieux, tapis dans l'ombre à la fois du ministère des Sports que des fédérations, qui gèrent les dossiers du sport national. Ceux-là que son prédécesseur a tenté de mettre en quarantaine. En vain !

Sport pour tous/Entretien avec le président de ligue provinciale de l'Estuaire...

...Alain Denis Okouaghe : " La ligue se porte bien en dépit des difficultés "

Propos recueillis par F-K-O.M

Libreville/Gabon

Le responsable de la ligue provinciale de l'Estuaire de Sport pour tous dresse un état des lieux de la structure créée il y a un an, marque sa satisfaction par rapport au déroulement de la saison et invite, pour celle à venir, les responsables des clubs de songo, de damier et de scrabble à se rapprocher de la ligue pour s'affilier, en vue de "mieux coordonner leurs activités".

L'union. Après un an d'existence, quel est l'état de la ligue de l'Estuaire du Sport pour tous ?

Alain Denis OKOUAGHE : « La Ligue de "Sport pour tous" se porte bien. Après quelques tâtonnements au démarrage, mon bureau et moi nous nous sommes mis au travail. Au fil du temps, on s'est aperçu qu'il existait plusieurs associations de sport pour tous. Ainsi, nous avons procédé au recensement des différentes associations, qui sont au nombre de trente-huit dans toute la province de l'Estuaire. A ce jour, seules sept d'entre elles (Association gabonaise du sport pour tous, Association sportive et culturelle Ikotana, Association gabonaise des sports et loisirs, Association sportive des randonnées pédestres d'Alibandeng, Association sportive et culturelle Miambo et l'association sportive et culturelle Mougouma) sont affiliées à la ligue. Ce, après les avoir rencontrées, une par une par. Dommage que toutes n'ont pas répondu à notre appel. Mais, après un an d'existence, nous observons une certaine adhésion de la part du public et des associations. Fruits des actions posées durant l'année.

Quel constat faites-vous au terme de cet inventaire ?

- A la fin de ce dénombrement, nous avons constaté que la majorité des associations n'existent que de nom. C'est-à-dire qu'elles n'ont pas des documents administratifs et juridiques prouvant leur existence auprès des autorités. Sur les sept structures affiliées à la ligue, il y a celles qui sont dans cette situation informelle. Pour le moment, nous nous employons à les faire reconnaître légalement, tout en les dotant de documents juridiques et administratifs. C'est un travail que nous comptons boucler avant la fin de leurs saisons sportives 2016-2017, s'il plaît à Dieu.



Photo : FKOM

Alain Denis Okouaghe : " Nous bouclons notre saison en septembre prochain."

Votre bureau fait-il face à certaines difficultés ?

- Nous avons été confrontés à divers problèmes, notamment financiers. Notre ligue ne bénéficiant d'aucune subvention, nous nous sommes débattus pour exister. Du coup, à chaque activité, nous étions obligés de nous investir matériellement et financièrement pour pouvoir apporter notre concours aux différentes associations qui sollicitent l'aide de la ligue.

Le mois de septembre marquera la fin de vos activités pour le compte de la saison en cours. Quel bilan dressez-vous au terme de cette saison 2016-2017 ?

- Bien qu'on nous reproche de ne pas communiquer dans les médias sur nos activités, je vous rassure que nous travaillons dans l'ombre. Au-delà de cette absence de visibilité, le bilan à mi-parcours est plutôt positif. D'autant plus que nous constatons que les Librevillois pratiquent le sport au quoti-

dien en groupe ou en solitaire. Autre satisfaction : l'affiliation de certaines associations. Nous espérons que la saison prochaine, le nombre d'affiliations doublera. C'est notre souhait ardent.

Vous comptez boucler votre saison en septembre, quel sera votre programme d'actions pour l'année prochaine ?

- Notre première action consistera à faire des campagnes de sensibilisation auprès des associations non-affiliées, afin qu'elles se fassent connaître auprès de la ligue. Et je tiens à expliquer à ces associations réticentes, que les affiliations sont gratuites. Notre prochain objectif sera de créer un réseau pour toutes les associations, dans l'optique de travailler tous ensemble. Nous comptons également nous lancer dans le loisir, qui fait partie de notre champ d'action. De ce fait, nous allons d'abord procéder au recensement des clubs de Songo, de damier et de scrabble. Nous lançons déjà un appel à ces structures de se rapprocher de nous.

Bon à savoir

Football/ 3e journée des éliminatoires de la Coupe du monde de la FIFA 'Russie 2018'/ Billetterie

DANS le cadre de la 3e journée des éliminatoires de la Coupe du monde de la FIFA "Russie 2018", les Panthères du Gabon affrontent, samedi 02 septembre 2017, au stade de l'Amitié d'Angondjé, les Éléphants de Côte d'Ivoire. A cet effet, la Commission marketing de la CNO-GEMCNI informe le public sportif qu'elle procédera, à compter de ce vendredi 25 août 2017, à la vente des billets dont les prix sont les suivants :

Première catégorie : 5000 francs
Deuxième catégorie : 3000 francs
Troisième catégorie : 500 francs

Les points de vente homologués sont les suivants :

- Zone 1 : Ambassade de Côte d'Ivoire, Mbolo, Lycée Léon-Mba, Gabomag, Affaires étrangères
- Zone 2 : Rond-Point de Nzeng-Ayong, échangeur des Charbonnages, Rio, PK 12, Marché banane PK 8, Gare routière
- Zone 3 Avormbam, Delta, Cité des ailes, Aéroport, Guichets du stade de l'Amitié.